

Bilans des viandes

Réalisés pour les principales espèces animales, ces bilans annuels d'approvisionnement sont traités en deux parties, les animaux vivants puis la viande. Ces bilans réunis dans un bilan complet donnent une vue d'ensemble de la production, de la consommation, et du commerce extérieur d'un produit, à l'état brut (animal vivant) comme à l'état transformé (viande et abats). Le bilan des bovins, des ovins/caprins, et des volailles sont eux-mêmes décomposés en plusieurs bilans correspondant aux principales espèces.

Méthodologie **Détermination de la production utilisable**

Pour les gros animaux de boucherie (bovins, porcins, ovins, caprins et équidés), l'enquête réalisée par le SSP auprès des abattoirs permet d'établir la production nette, correspondant à la notion d'abattages totaux. Les informations recueillies, têtes et poids, concernent les abattages contrôlés qui sont corrigés pour tenir compte de l'autoconsommation ou de ventes directes à l'aide de coefficients spécifiques à chaque catégorie d'animal. Pour les autres viandes (pigeons, cailles, lapins, lièvres, faisans et autres), les enquêtes réalisées par le SSP auprès des abatteurs permettent d'évaluer les abattages totaux. Pour les volailles, la production est estimée directement à partir des mises en place à 1 jour, dont les données proviennent de l'enquête réalisée par le SSP auprès des accoueurs. Les mises en places du mois n permettent d'estimer la production du mois $n+2$ ou $n+3$ ou $n+4$ selon les espèces, après prise en compte des pertes. Pour toutes

les espèces, les animaux abattus correspondent aux animaux nés et élevés pour la boucherie en France, mais également à ceux qui ont été importés vivants pour être tués.

À ce stade, on peut estimer la production nette en poids d'animaux sur pieds :

production nette = abattages totaux redressés = abattages contrôlés x coefficient de correction.

Par ailleurs, la production indigène brute (Pib) est calculée pour reconstituer la production française d'animaux vivants par espèce. Elle se définit de la manière suivante :

Pib = abattages totaux redressés + exportations animaux vivants - importations animaux vivants.

Les données du commerce extérieur proviennent des Douanes. Depuis le 1^{er} janvier 2006, seules les données en têtes sont disponibles pour les animaux vivants ; les données en poids ont donc été estimées à partir du nombre de têtes et des poids moyens observés en 2005. Toutes les données exprimées en poids par espèce sont converties en poids « équivalent-carcasse » grâce à des coefficients techniques de rendement moyen. Par exemple, le coefficient appliqué aux gros bovins est de 50 % : on considère qu'un gros bovin vif donnera une carcasse d'un poids égal à la moitié de son poids vif.

Cas particuliers :

les abats : la production est calculée directement à partir des abattages de gros animaux à l'aide de coefficients spécifiques et les échanges extérieurs sont nuls.

À ce stade on a déterminé la production utilisable de viande et abats (en tonne d'équivalent carcasse).

Détermination de la consommation

Les données du commerce extérieur proviennent des Douanes. Les échanges extérieurs de viande portent essentiellement sur quatre grands postes :

- la viande fraîche réfrigérée ou congelée (carcasses, demi-carcasses et pièces désossées),
- la viande salée, séchée ou fumée (peu importante sauf pour le porc),
- les conserves,
- les graisses : vu l'importance du marché porcin, les échanges extérieurs porcins sont ventilés en viande et lard et suivis dans des postes spécifiques.

Les échanges de viande sont exprimés en « équivalent carcasse » à partir de coefficients de transformation adaptés à chaque produit recensé par la nomenclature douanière.

Les variations de stocks (commerce, entrepôts de transformation et abattoirs) ne sont disponibles que pour les volailles. En revanche, pour les gros bovins et les porcins, seuls les stocks constitués par l'intervention sur les marchés et gérés par l'Office de l'Élevage sont connus. À ce stade, la production utilisable, le solde des échanges extérieurs, la variation des stocks étant connus, on peut estimer l'utilisation intérieure de la viande et des abats.

Cela correspond à la définition de la consommation indigène brute (Cib) à l'exception des abats pour

lesquels il est nécessaire de retrancher la partie estimée destinée à l'alimentation animale. La Cib, dénommée aussi consommation humaine brute par référence à sa dénomination anglaise utilisée par Eurostat (*Human gross consumption*), se calcule de la façon suivante :

$Cib = \text{abattages totaux} + \text{importations de viande} - \text{exportations de viande} - (\text{stock fin} - \text{stock début})$

La consommation humaine nette s'obtient à partir de la consommation indigène brute dont on retranche les graisses de découpe, attenantes à la carcasse et retirées avant la commercialisation par les bouchers. Ces quantités de graisse de découpe sont estimées en appliquant des coefficients spécifiques. À noter que pour les bovins, cette méthode de calcul a été adaptée entre 2001 et 2004, suivant les mesures techniques nationales prises par l'Office de l'Élevage pour éradiquer l'encéphalopathie spongiforme bovine.

Dans le bilan complet des animaux vivants et de la viande, le taux d'approvisionnement est calculé de deux façons : le taux d'approvisionnement total à partir de la production indigène brute d'animaux vivants, et le taux d'approvisionnement en viande à partir de la production utilisable en viande.

Définitions des postes des bilans des volailles par espèce

Poulets de chair : y compris les coquelets

Gallus : poulets de chair et poules de réforme

Canards : comprend les canards à rôtir et à gaver.

Résultats

L'offre de viande se maintient au-dessus de la demande intérieure. Au fil des années, l'offre française de viande se réduit. Elle s'établit à 6,6 millions de tonnes en 2008, contre 7,5 millions de tec il y a dix ans. En parallèle, la demande intérieure suit sensiblement la même évolution. Cependant, l'écart entre la production indigène brute et les utilisations intérieures s'atténue progressivement. Il ne représente plus que 0,3 million de tec en 2008 contre 0,8 million de tec au début des années 2000. Jusqu'à présent la France conserve sa position d'exportateur.

La production française de viandes se caractérise par la prédominance des viandes blanches. Depuis une dizaine d'années la filière porcine domine largement ce secteur. Sa production se maintient au-dessus de 2,3 millions de tec. Inversement, la production avicole qui était en tête jusqu'en 1998, occupe depuis cette date la seconde position. Son déclin régulier a été accentué en 2006 par l'effet de la crise de l'influenza aviaire. En 2008, la production de viandes de volailles s'établit à 1,9 million de tec. Quant à l'offre en viandes rouges, elle diminue régulièrement. La production en viande bovine est dans une phase globale de déclin depuis plus de dix ans, malgré une tentative de reprise en 2002 et 2003. En 2008, avec la baisse simultanée de la production de veaux et de gros bovins, l'offre en viande bovine atteint son plus bas niveau (1,7 million de tec). Les autres productions de viandes (ovines, caprines, équinnes...) sont de plus en plus réduites.

En parallèle, la consommation humaine brute poursuit ses oscillations autour de 6 millions de tec. En 2008, malgré la progression de la population nationale, la demande chute et la consommation recule à 5,9 millions de tec. Ainsi, le taux de consommation de viande par habitant recule à 92 kg soit le niveau le plus bas de la dernière décennie. Cette baisse de consommation concerne toutes les viandes à l'exception de celles de volailles qui progressent depuis 2006.

L'utilisation des viandes pour l'alimentation animale reste marginale (environ 6 %). Il s'agit essentiellement d'abats utilisés pour l'alimentation des animaux domestiques. Les échanges d'animaux vivants concernent principalement les exportations, les importations étant quasiment inexistantes. Les bovins représentent 60 % de ces transferts. En 2008, les expéditions d'animaux vivants ont chuté de 6,5 % par rapport à 2007 en lien avec l'extension de la fièvre catarrhale ovine qui a perturbé le commerce des brouillards, mais également à cause du repli des exportations de porcins. Depuis plus de dix ans, le solde du commerce extérieur des viandes poursuit son repli. Proche de 500 milliers de tec au début des années 2000, il s'établit à 26 milliers de tec en 2008. Ce recul résulte d'une croissance rapide des importations depuis 2003 (+ 68 % pour celles de viandes de volailles, + 47 % pour celles de viandes bovines, + 21 % pour celles de viandes porcines). En parallèle, les exportations en déclin entre 2003 et 2006, amorcent toutefois une reprise. Leur hausse est importante entre 2007 et 2008 pour les viandes porcines (+ 9 %) et bovines

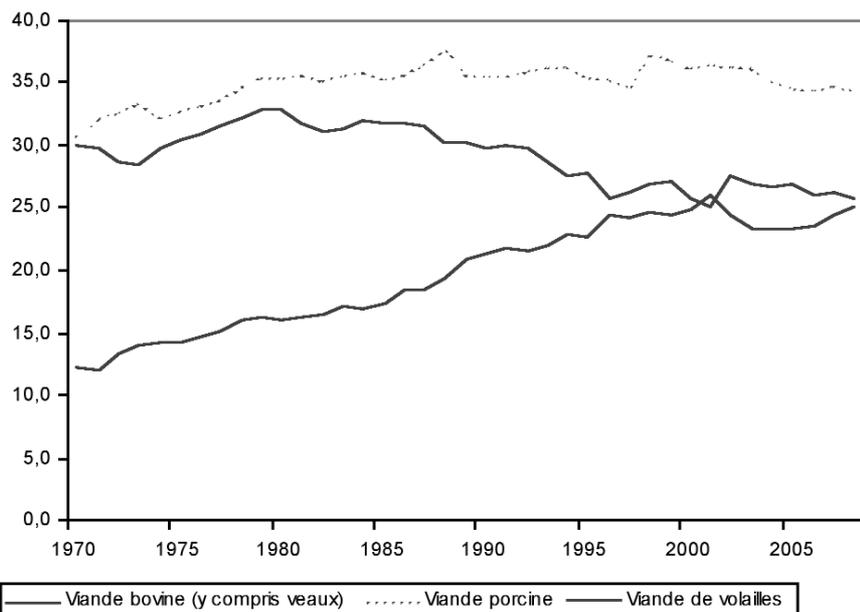
Bilans des viandes

(+ 6 %). Par contre, celles de viandes de volailles en baisse régulière depuis 1998 et dont la chute s'était accentuée en 2006 pour cause de

grippe aviaire, restent stables. Ainsi, depuis 2006 les exportations de viandes sont dominées par le secteur porcin qui atteint 700 milliers

de tec en 2008 contre 600 milliers de tec pour les exportations de viandes de volailles.

En 2008, baisse de la consommation de viandes bovine et porcine et hausse de celle de volailles

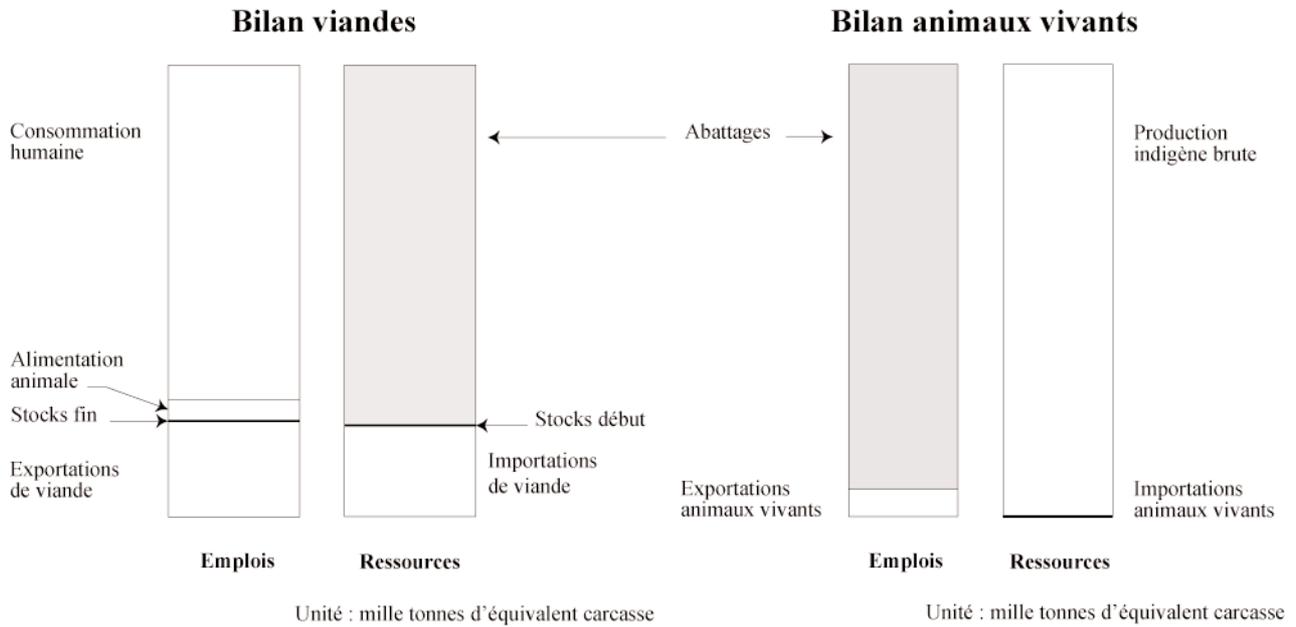


Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

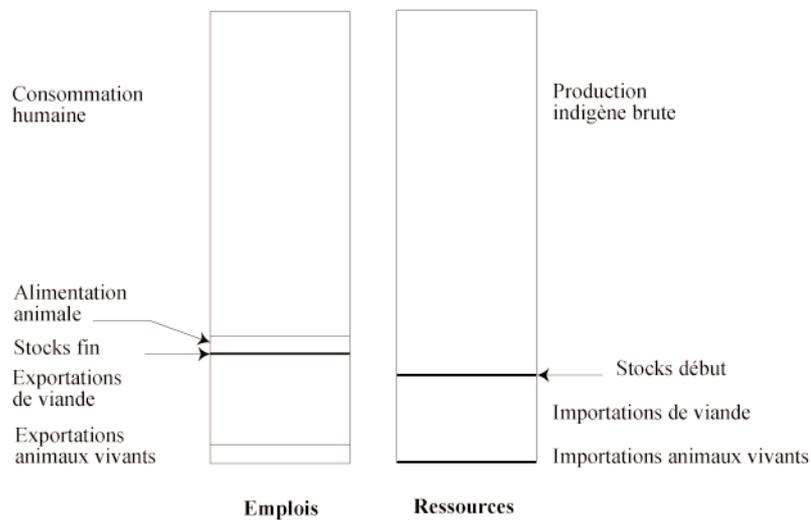
BILANS DES VIANDES

Année civile 2007



+

Bilan total viandes et animaux vivants



Unité : mille tonnes d'équivalent carcasse

Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

Bilans des viandes

Bilan des viandes bovines et porcines en France

Année 2008

Code		Total viandes	Total bovins	Gros bovins	Veaux	Total porcins	Porcins	Lard de dos
	Code produit	4100	4110	4111	4112	4120	4121	4122

Production

121	Abattages (1 000 têtes)		5 064	3 444	1 620	25 724
96	Poids moyen carcasse (kg)		299	372	143	88
12	Abattages (1 000 tec)	6 294	1 514	1 283	231	2 275

Bilan animaux sur pieds

Production indigène brute + importations animaux vivants = exportations animaux vivants + production utilisable (abattages) unité: 1 000 tonnes d'équivalent-carcasse

01	Production indigène brute	6 620	1 718	1 442	276	2 319
06	Importations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	34	11	5	6	9
08	- dont de EUR 25	33	11	5	6	9
02	Exportations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	360	215	164	51	53
08	- dont de EUR 25	356	213	162	51	52
12	Production utilisable (= abattages) calculé	6 294	1 514	1 283	231	2 275

Bilan viande et abats

Production nette (= abattages) + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure unité: 1 000 tonnes d'équivalent-carcasse

12	Production utilisable (= abattages)	6 310	1 514	1 283	231	2 275		
20	Importations	1 787	402			592	556	36
26	- dont de EUR 25	1 625	389			575	539	36
100	Stocks de début	36	0			8	8	
991	Ressources = emplois	8 133	1 916			2 876		
30	Exportations	1 813	275			683	630	52
36	- dont de EUR 25	1 189	263			524	496	28
40	Stocks finaux	31	0			0		
50	Utilisation intérieure	6 289	1 641			2 193		
53	- pertes							
55	- alimentation animale	364						
70	- consommation humaine brute	5 926	1 641			2 193		
701	- dont graisses de découpe	519	83			432		
702	- dont consommation humaine nette	5 406	1 558			1 761		

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	- 5	0		- 8
80	Taux d'approvisionnement viandes (en %)	100	92		104
801	Taux d'approvisionnement total (en %)	100	105		106
90	Consommation humaine brute (kg/tête/an)	92,4	25,6		34,2

Source: Agreste - Bilans

Population au 1^{er} juillet 2008 (en milliers) y compris Dom

64 120

Bilan des viandes ovines, caprines, équines et autres en France

Année 2008

Code		Total viandes	Ovins, caprins	Ovins	Caprins	Équidés	Volailles	Autres	Abats
	Code produit	4100	4130	4131	4132	4140	4150	4160	4170

Production

121	Abattages (1 000 têtes)		6 813	5 940	873	16	985 200		
96	Poids moyen carcasse (kg)		17,3	19	9	287	2		
12	Abattages (1 000 tec)	6 294	118	110	7	4,6	1 791	123	468

Bilan animaux sur pieds

Production indigène brute + importations animaux vivants = exportations animaux vivants + production utilisable (abattages) unité : 1 000 tonnes d'équivalent-carcasse

01	Production indigène brute	6 620	119	111	7	6,1	1 851	139	
06	Importations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	34	5	5	0	2,1	5	1	
08	- dont de EUR 25	33	5	5	0	1,8	5	1	
02	Exportations d'animaux vivants (1 000 tec calculés)	360	6	6	0	3,6	65	17	
08	- dont de EUR 25	356	6	6	0	3,4	65	16	
12	Production utilisable (= abattages) calculé	6 294	118	110	7	4,6	1 791	123	

Bilan viande et abats

Production nette (= abattages) + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure unité : 1 000 tonnes d'équivalent-carcasse

12	Production utilisable (= abattages)	6 310	118	110	7	4,6	1 791	139	468
20	Importations	1 787	135	134	1	25,0	379	71	181
26	- dont de EUR 25	1 625	98	97	1	6,3	334	59	163
100	Stocks de début	36	0	0	0	0,0	28	0	0
991	Ressources = emplois	8 133	253	245	9	29,6	2 198	211	649
30	Exportations	1 813	10	8	3	8,6	597	50	189
36	- dont de EUR 25	1 189	10	7	2	8,6	269	39	76
40	Stocks finaux	31	0	0	0	0,0	31	0	0
50	Utilisation intérieure	6 289	243	237	6	21,0	1 570	160	460
53	- pertes								
55	- alimentation animale	364	0	0	0		0		364
70	- consommation humaine brute	5 926	243	237	6	21,0	1 570	160	97
701	- dont graisses de découpe	519	4	3	0,2	0,2	0	0	
702	- dont consom. humaine nette	5 406	239	234	6	20,8	1 570	160	97

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	- 5	0	0	0	0	3	0	0
80	Taux d'approvision. viandes (en %)	100	48	47	123	22	114	87	102
801	Taux d'approvision. total (en %)	105	49	47	123	29	118	87	102
90	Consommation humaine brute (kg/tête/an)	92,4	3,8	3,7	0,1	0,3	25	2,5	1,5

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} juillet 2008 (en milliers) y compris Dom

64 120